

Une comparaison des deux tables de survie montre la réduction frappante, au cours de la décennie, de la mortalité masculine et féminine. La mortalité masculine est plus forte que la mortalité féminine, à tout âge, surtout chez les enfants. La mortalité infantile est de 62 sur 1,000 naissances vivantes en 1940-1942, chez les garçons, comparativement à 49 sur 1,000 chez les filles. La mortalité infantile étant encore si élevée, la probabilité de survie à la naissance est moins grande chez les deux sexes qu'à l'âge d'un an. Les garçons qui ont traversé leur première année peuvent s'attendre à vivre 66 ans et les filles, 69 ans. La perspective de vie d'un garçon de 15 ans est de 54 ans; celle d'une fille, de 56 ans. A 25 ans, celle des hommes est de 45 ans et celle des femmes de 47 ans. A 70 ans, âge d'admissibilité à la pension de vieillesse, la probabilité de vie est de 10 ans chez les hommes et de 11 ans chez les femmes. En 1930-1932, la mortalité est plus considérable chez les femmes âgées de 25 à 40 ans que chez les hommes. Ce n'est toutefois pas le cas en 1940-1942, à cause de la réduction de la mortalité puerpérale.

Section 2.—Naissances

La natalité décline dans la plupart des pays d'Europe et d'Amérique du Nord entre les années 1920 et 1939. Dans plusieurs pays du nord-ouest de l'Europe, ce déclin était déjà commencé depuis plusieurs années. Ses effets immédiats sur l'accroissement naturel de la population sont partiellement contre-balancés par le déclin simultané de la mortalité. Depuis 1939, les statistiques disponibles indiquent que la chute de la natalité est arrêtée pour le moment. Les naissances augmentent considérablement au Canada et aux Etats-Unis durant la guerre.

La natalité de l'Angleterre et du Pays de Galles est de 29.9 par 1,000 au cours des années 1891-1900 et de 27.3 en 1901-1910. Elle descend à 16.5 en 1926-1930, à 14.4 en 1933 et l'année 1941 accuse le taux le plus faible, soit 14.2. Depuis lors, la natalité s'est élevée à 15.8 par 1,000 en 1942, 18.0 en 1944, 16.0 en 1945.

En France, la natalité commence de décliner il y a presque cent ans. Elle tombe de 24.4 par 1,000 en 1891-1900 à 20.9 en 1901-1910 et 18.2 en 1926-1930. Le taux s'établit à 15.3 en 1935, 13.3 en 1940 et 16.4 en 1945.

En Allemagne, le déclin de la natalité commence plus tard qu'en France et en Angleterre et il est plus rapide. De 36.1 par 1,000 en 1891-1900, la natalité baisse à 33.0 en 1901-1910 et à 18.4 en 1926-1930. Le taux le plus faible, soit 14.7, est celui de 1933. Après l'avènement du nazisme, la natalité monte à 18.9 en 1935 et à 20.0 en 1940. En 1941, sans doute à cause de la guerre, elle baisse à 18.6 et en 1942, dernière année des chiffres disponibles, à 14.9.

Aux Etats-Unis, le territoire d'enregistrement des naissances embrasse tous les Etats depuis 1933. En 1920, dans le territoire d'enregistrement cette année-là (24 Etats, comprenant la grande majorité de la population) la natalité est de 23.7 par 1,000. En 1926-1930, elle baisse à 19.7 et tombe ensuite à 16.6 en 1933; elle est de 16.9 en 1935, 17.9 en 1940, 21.9 en 1943 et 19.8 en 1945.

Au Canada, en 1921, la natalité s'établit à 29.4 par 1,000. Etant donné qu'un taux de 35 par 1,000 est très élevé pour un pays moderne de civilisation occidentale, il est probable que la natalité canadienne n'a pas diminué beaucoup, ni longtemps, avant cette date. Mais elle décline continuellement jusqu'en 1937 alors qu'elle se place à 20.0 par 1,000. Depuis lors, à la suite du redressement économique et de la guerre, le taux s'établit à 21.5 en 1940, à 24.0 en 1943 et à 23.9 en 1945. La